



Isabelle LÉVÉNEZ

Poussière dansant dans un rai de lumière verte.

6 novembre – 23 décembre 2010

Vernissage le samedi 6 novembre à partir de 18h

*Isabelle Lévénez**Poussière dansant dans un rai de lumière verte***Exposition du 6 novembre au 23 décembre 2010****Vernissage le samedi 6 novembre à partir de 18 h****Communiqué de presse**

Isabelle Lévénez aime à manier les contraires et l'ambiguïté. Les images, les titres de ses œuvres, les phrases qu'elle écrit sont autant de « *jeux d'ombres et de lumières qui définissent la posture générale de l'artiste, développé par les multiples pièces de son travail tournant autour du thème du secret* », nous proposant une réalité fragmentée, un jeu entre innocence, rêves et fantasmes, entre douceur et violence.

Pour sa première exposition personnelle à la Galerie Isabelle Gounod, l'artiste présente une installation vidéo (2010) « *Poussière dansant dans un rai de lumière verte* ». Ces vidéos présentées sur des écrans encastrés dans des cloisons rouges, offrent des fragments d'images d'un paysage nocturne filmé en *infra rouge*, baignant dans une lumière verte, accentuant ainsi la tension du regard, celui de l'artiste qui observe la scène.

Le corps absent de l'image est néanmoins omniprésent : il est *caché, dissimulé*. Il est question ici de corps/paysage, du corps absent qui demeure objet inquiétant et intrigant, corps de tous les désirs.

L'artiste confirme dans ce dispositif son intérêt pour l'exploration du corps comme espace à découvrir, réaffirmé dans ces images par l'élaboration de son espace intérieur, de sa vision du monde. Cette installation est associée à un mur d'écriture à la craie, forme d'expression qu'Isabelle Lévénez utilise comme un matériau, en écrivant directement sur le mur de la main « gauche », une phrase répétée. Il s'agit ici du titre de la pièce : « *Poussière dansant dans un rai de lumière verte* ». Autre versant de l'expression d'Isabelle Lévénez, les dessins à l'encre aquarelle, associés à des feuilles d'écriture à la craie.

« La lumière chez Isabelle Lévénez ne sert pas tant à éclairer qu'à mettre en évidence cette part manquante plus ou moins opaque, plus ou moins effrayante. L'art se noue pour elle aux signes de la dépossession. Il prend sa source dans la longue histoire du clair-obscur pour laquelle voir implique naturellement fantasmes et rêveries. »

Catherine Francblin « La part manquante », in catalogue "Bleu, blanc, rouge" Galerie Duchamp, Yvetot, 2007.

Isabelle Lévénez est née à Nantes en 1970. Elle vit à Trélazé (49) et enseigne depuis 2001 à l'Ecole supérieure des Beaux Arts d'Angers.

Depuis 1991, son travail explore et interroge le corps comme espace à découvrir, motif et sujet central de l'œuvre, à travers plusieurs médiums : dessin, installation vidéo et photographie.

En 2001 elle a obtenu le Prix de la Villa Médicis hors les murs (Los Angeles).

Son travail est régulièrement exposé en France et à l'étranger, New-York, Boston, Milan, Berlin, Moscou, Bratislava, Budapest, Prague, Amsterdam, Rotterdam, Ottawa, Tokyo, Reykjavic... Différents lieux lui ont consacré des expositions personnelles et collectives, notamment : « Impressionnisme et Art Vidéo : la lumière en écho » Rouen (2010), "Conversations intimes" Musée de Beauvais (2010), Isabelle Lévénez « Portraits fragmentés, vidéos/dessins » - Musée des Beaux-Arts d'Angers (2009), ARTE video night" Centre Pompidou - Paris (2009), "Pierres, feuilles, ciseaux" Musée de la chasse Paris (2009), "Masques" galerie Aéroplastics Bruxelles (2009), "(Des) accords communs" FRAC Haute Normandie (2009), Festival vidéo d'Osaka - Japon (2009), "Visions" - Centre d'art de Pontmain (2008), Rencontres internationales Paris/Berlin/Madrid, Musée Reina Sofia Madrid (2008), Exposition de leur temps 2 - Coll. privées la DIAF - Musée de Grenoble (2007), « Noli me tangere » CCC Tours (2006), « Ultra peau » Palais de Tokyo (2006), "Bleu, blanc, rouge" Galerie Duchamp à Yvetot (2006), "profils" oeuvres des coll. du FNAC et des FRAC Musée Péra Istanbul et Musée Bénaki Athènes, « Corps-Ecran » Espace Paul Ricard (2005), Le Lieu unique à Nantes (2004), Centre d'art de St-Fons (2002), Frac Haute-Normandie (2002), Centre national de la photographie (2001), Frac Alsace (2000), Musée Zadkine Paris (1999), Fondation Guerlain, Paris (1999), La Box à Bourges (1997)...

Ses œuvres sont présentes dans les collections privées et publiques : FNAC Île de France, FRAC Bretagne, FRAC Haute Normandie, FRAC Alsace, Musée des Beaux Arts d'Angers, du FNAC Ile de France, FDAC Seine Saint Denis, Maison Européenne de la Photographie, Collection de la SACEM...

Au-delà du principe de réalité

Pour ceux dont la fréquentation du travail d'Isabelle Lévénéz est ancienne, et pour en informer quelque peu les autres, une idée très simple semble venir tout naturellement à l'esprit : le corps qu'elle met si souvent en scène – encore que l'expression laisse entendre plus qu'une « façon de parler » – n'a qu'une présence fugitive, impersonnelle, inadéquate même, car ce que l'artiste semble viser se situe toujours au-delà ou en deçà, *ailleurs* en tout cas.

Pourtant, ce corps est toujours là et, tout comme le nôtre (celui dont nous éprouvons la fermeté, l'étanchéité, voire la porosité), celui qui apparaît à l'écran a sa pleine consistance. L'incarnation qu'il implique n'est pas amoindrie par la vidéo ou la photographie ; au contraire, ce corps peut sembler très présent, rendu *trop humain* par le grossissement de l'objectif. Dans le dessin, qui accompagne inmanquablement les images obtenues par reproduction mécanique ou électronique, c'est plutôt une allusion *de* corps, des silhouettes que l'on entrevoit : ce qui reste après certaines opérations aussi essentielles que l'absorption, la mastication, la vue, la pénétration, la parole. La bouche, l'œil, la main, les membres, rarement d'autres organes s'y associent de diverses manières, mais d'aucune qui ne soit réelle – *réaliste* en quelque sorte. Ainsi, celui qui les observe attentivement peut prendre conscience de ce paradoxe : entre le monde de l'image « réelle » (vidéo ou photo), celui du dessin et cet autre, dont nous n'avons pas encore parlé et qui est pourtant si présent – celui de l'écriture –, de nombreux échanges s'opèrent, de l'ordre du signe et de la connotation de l'un par l'autre ; pourtant, ils ne paraissent pas véritablement connectés entre eux. Il demeure une limite, une frontière par où, certainement, quelque chose peut passer mais qui ne se situe jamais complètement dans l'ordre du visible.

Depuis bientôt quatre ans, l'artiste revient sur des images antérieures, mêlées aux nouvelles, chaque étape de ce processus entraînant des écarts – suppressions, effacements, ou bien assimilation et transformation. La *poussière dansant dans un rai de lumière verte* provient du souvenir très précis qu'elle garde d'une peinture de Wilhelm Hammershøi (1864-1916) et du sous-titre que ce dernier a donné à l'œuvre : *Rayon de soleil, Poussière dansant dans un rai de lumière* (1900, musée d'Ordrupgaard, Copenhague). L'imprégnation progressive d'éléments perçus, visuels ou non, fait intimement partie du processus de travail. Une fois restituée, la continuité de cet échange disparaît, n'en laissant que les traces – comme un rayon de lumière matérialise la poussière, alors que celle-ci, pour nous, n'existait pas avant et n'existera plus après. Elle écrit : « Se situer à la limite de l'image, à l'endroit d'un manque dans lequel chacun peut projeter du réel. » et aussi : « Elle filme pour dire qu'elle est là et ailleurs à la fois. » et, enfin, disant *je* cette fois : « J'efface un lieu pour en créer un autre pour tout recommencer. Je brouille les pistes ».

Ce texte n'est pas une introduction, il serait plutôt une postface, l'esquisse d'une description de plusieurs années de travail et d'expériences qui menèrent Isabelle Lévénéz à prendre de plus en plus en compte l'espace – l'espace réel, celui dans lequel vous pénétrez. De ces tentatives qui la font marcher souvent dans les pas de Bruce Nauman (*Mapping the studio*, entre autres), l'exposition du centre d'art de Pontmain, « Visions », en 2008, fut l'une des plus radicales : ceux qui ont eu la chance de l'expérimenter se souviennent d'une quasi-annulation de la pesanteur, d'une pénétration dans le bleu – d'une *compénétration* devrait-on dire plutôt, de la lumière avec le corps, au point que les frontières s'estompaient réellement et que l'image vidéo n'était que le vestige sensible du fait qu'il y eut un corps, un instant plus tôt.

François Michaux

Recettes d'IL :

Pour être au centre du monde et rester caché des autres

Immobilisez vous au cœur d'un paysage

Attendez le silence de l'image pour paralyser la fuite de votre corps

Puis plongez en vous-même

La part manquante

Le talent d'Isabelle Lévénez réside dans son habileté à suggérer des fragments de récits qui distillent d'infimes doses d'un trouble dont les racines plongent dans la vie pulsionnelle de chacun. Les personnes prudes pourraient parfois être tentées de se détourner de ses images. Mais elles se détourneraient aussi bien des innombrables odalisques et autres Vénus dénudées accrochées aux cimaises de nos musées. Ces beautés aux charmes d'autant plus mystérieux que rien n'est caché de leurs courbes naturelles ont, de fait, beaucoup parlé à l'imagination d'Isabelle Lévénez. On en retrouve la trace non seulement dans ses dessins inspirés de tableaux particuliers, tel *Roger délivrant Angélique* d'Ingres, mais également dans l'ensemble de sa production, qu'il s'agisse de ses œuvres sur papier à l'encre et à l'aquarelle, toutes sillonnées de longues coulures verticales, ou de ses œuvres vidéo dans lesquelles la couleur et les questions subséquentes relatives au maquillage, à la dissimulation du visage ou au déguisement constituent des motifs récurrents.

C'est sur cette relation à la tradition de la peinture occidentale qu'insiste l'exposition *Bleu, blanc, rouge* présentée à la galerie Duchamp, exposition dont le titre se révèle également celui d'une vidéo montrant le visage peinturluré de l'artiste dans les couleurs du drapeau français. Rappel de la pratique des joueurs de football et de leurs supporters qui expriment jusque dans leur corps, en se peignant le visage, leur attachement à une identité nationale, ce bariolage rappelle aussi les travaux antérieurs dans lesquels des phrases, écrites à l'encre rouge ou bleue, étaient comme tatouées à même la peau d'un dos ou d'une épaule. Si, dans ces œuvres, c'étaient les mots qui collaient à la peau, dans les œuvres plus récentes c'est la couleur qui adhère au corps, et qui y adhère avec une force telle qu'entreprendre de l'enlever c'est risquer de meurtrir la chair ou d'arracher des morceaux entiers de visage, comme on le voit dans la vidéo intitulée *Le masque*. Mieux vaut, au fond, ne pas ôter le masque ! Mieux vaut la couleur, fut-elle un artifice. Mieux vaut l'art à une hypothétique réalité première, circonscrite et circonstancielle.

Telle est la leçon dispensée par une œuvre comme *La robe blanche* dans laquelle Isabelle Lévénez, semblable à une poupée mécanique, tourne sur elle-même le visage couvert de peinture blanche. Il n'est pas anodin que, figurant désormais en personne dans ses vidéos, alors qu'auparavant elle avait recours à des « acteurs », l'artiste éprouve le besoin de se dissimuler derrière un masque, comme pour effacer ce que sa présence pourrait entraîner de repli sur une individualité particulière et pour laisser place, en s'absentant d'une autre manière de l'image, à cette espèce de deuil du réel que l'on nomme représentation. Loin de relever du simple dessein de tromper, ce masque de peinture est l'instrument d'une ouverture sur l'altérité, d'une universalisation.

Il participe d'une stratégie qu'a bien analysée Louis Marin dans ses commentaires de *La Logique de Port-Royal* et des *Pensées* de Pascal, une stratégie à l'intention de l'homme de cour ou du monarque auquel il est recommandé de s'attacher à gommer de sa face les émotions qui l'animent pour devenir une sorte de visage universel, de « persona », autrement dit de miroir dans lequel chacun peut se reconnaître. Le masque serait en somme, note Louis Marin, comme « le visage de l'autre posé sur le mien »¹ Il serait l'une des voies d'accès à l'autre, l'une des conditions de ma rencontre avec lui. Dans *Je, tu, il*, cette qualité d'universalité introduite par le masque transparait dans le titre même de l'œuvre. Dans *Désir*, c'est le corps tout entier, filmé au moyen de filtres donnant à la peau un lissé évoquant celui du latex, qui semble avoir été plongé dans un bain analgésique et qui, ni mort ni vivant, flotte dans un entre-deux inquiétant. Avec cette vidéo, Isabelle Lévénéz atteint un degré d'abstraction qui l'éloigne encore plus du réel. Devant ce corps tantôt gonflé comme une baudruche, tantôt démembré comme un mannequin dans une vitrine en cours d'élaboration, le spectateur est véritablement placé « devant l'image » (pour reprendre le titre de l'essai de Georges Didi-Huberman), à savoir entre quelque chose de l'ordre d'une présence et quelque chose qui tient de l'hallucination. Devant ce corps figé dans le gel de l'impersonnalité, nous sommes véritablement – selon la formule d'Henri Michaux - « face à ce qui se dérobe »².

Repris eux aussi à la peinture, comme les jeux de couleurs et les jeux de masques, les jeux d'ombres et de lumières définissent la posture générale d'Isabelle Lévénéz, - je dirais même sa position théorique informulée. Qu'on songe à la métaphorisation de ce jeu de cache-cache développé par les multiples pièces tournant autour du thème du secret, ces pièces qui font mine de livrer des bribes d'un vécu personnel et où il est question d'enfants ayant rencontré « le grand méchant loup » ou suçant les doigts couverts de confiture du mari de la voisine. Qu'on songe à la vidéo *Ce que tu as à faire fais-le vite* qui suggère une action nocturne et clandestine (le titre ajoutant d'ailleurs l'idée d'une faute) ou à la vidéo *Il recherche elle*, également filmée dans le noir et dont l'éclairage verdâtre enveloppe les corps d'un halo caverneux et malsain. Il y a chez Isabelle Lévénéz un usage savamment calculé de la lumière. Celle-ci peut être violente, comme dans certaines vidéos où elle semble « brûler » les formes, les disloquer ; jamais cependant elle n'entraîne l'œuvre vers le spectaculaire. La lumière et ses diverses manipulations stratégiques entre pour beaucoup dans le sentiment d'inquiétante étrangeté provoqué par l'artiste. On connaît l'expression freudienne et le lien qu'elle entretient avec la figure du manque, la sensation d'inquiétante étrangeté ayant pour origine des souvenirs perturbants, mais impossibles à se remémorer totalement.

¹ In « Grammaire royale du visage », *A visage découvert*, éditions Flammarion-Fondation Cartier, Paris, 1992.

² Cité par Georges Didi-Huberman, *Devant l'image*, éditions de Minuit, Paris, 1990.

Toute l'œuvre d'Isabelle Lévénez est un peu la mise en scène, au moyen de subterfuges variés - techniques, iconographiques, narratifs -, de ce défaut du souvenir qui partage le monde comme un tableau de Georges de La Tour entre l'ombre et la lumière. Le masque qui dissimule mes traits aux regards, le maquillage du clown qui sert d'écran, le bandeau sur les yeux qui aveugle et affole (cf. *Marie*), le voile de vapeur qui dissout les contours d'un visage à moitié immergé dans l'eau (cf. *Arc en ciel*), les taches de peinture rouge non identifiées, l'atmosphère de brouillard, le climat de doute généralisé sont les différents moyens d'expression de cette part obscure. La lumière chez Isabelle Lévénez ne sert pas tant à éclairer qu'à mettre en évidence cette part manquante plus ou moins opaque, plus ou moins effrayante. L'art se noue pour elle aux signes de la dépossession. Il prend sa source dans la longue histoire du clair-obscur pour laquelle voir implique naturellement fantasmés et rêveries.

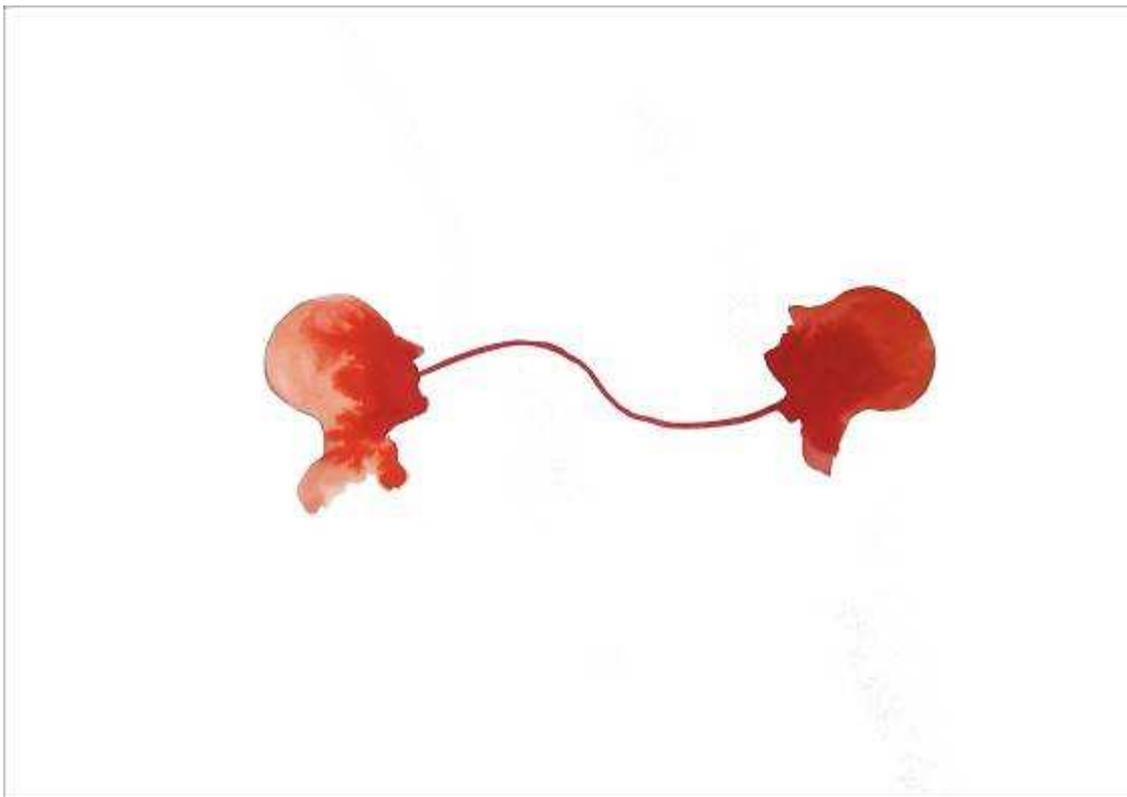
Catherine Francblin « La part manquante », *in* catalogue de l'exposition "Bleu, blanc, rouge" Galerie Duchamp, Yvetot, 2007.



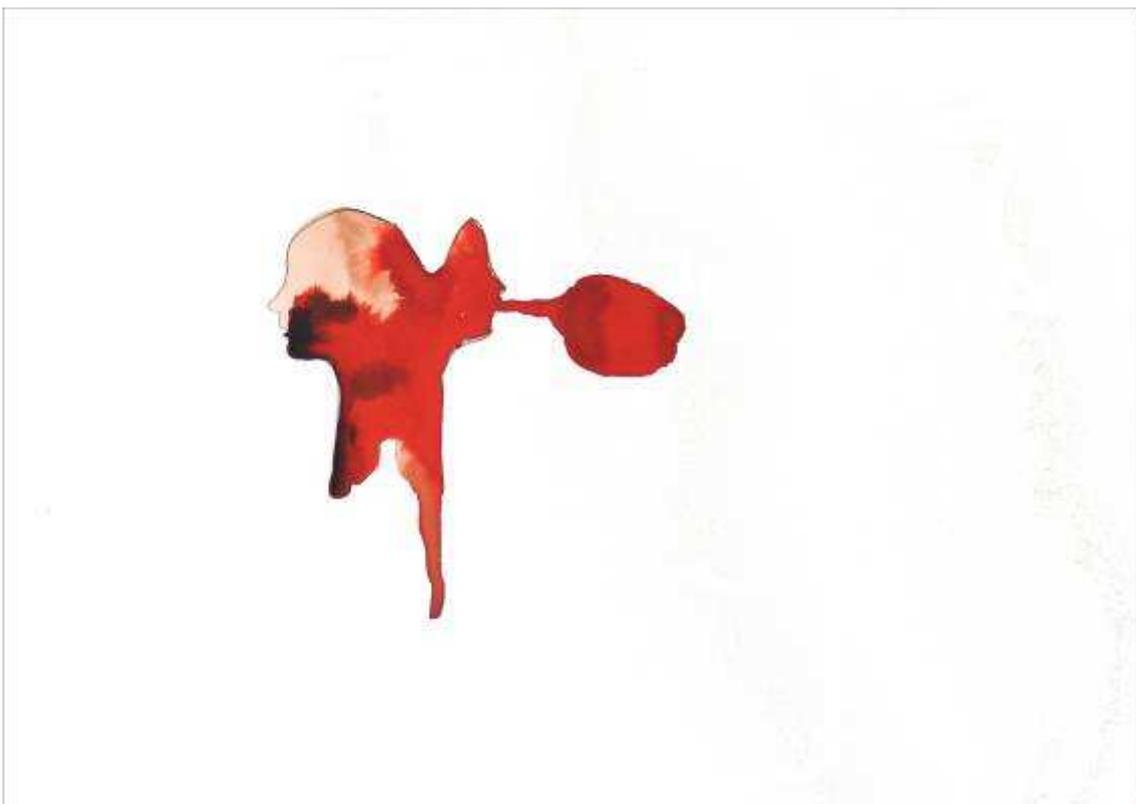
Poussière dansant dans un rai de lumière verte, 2010
DV en boucle, bande son
3'4



Espace de confidentialité, 2010
DV en boucle
2' 39



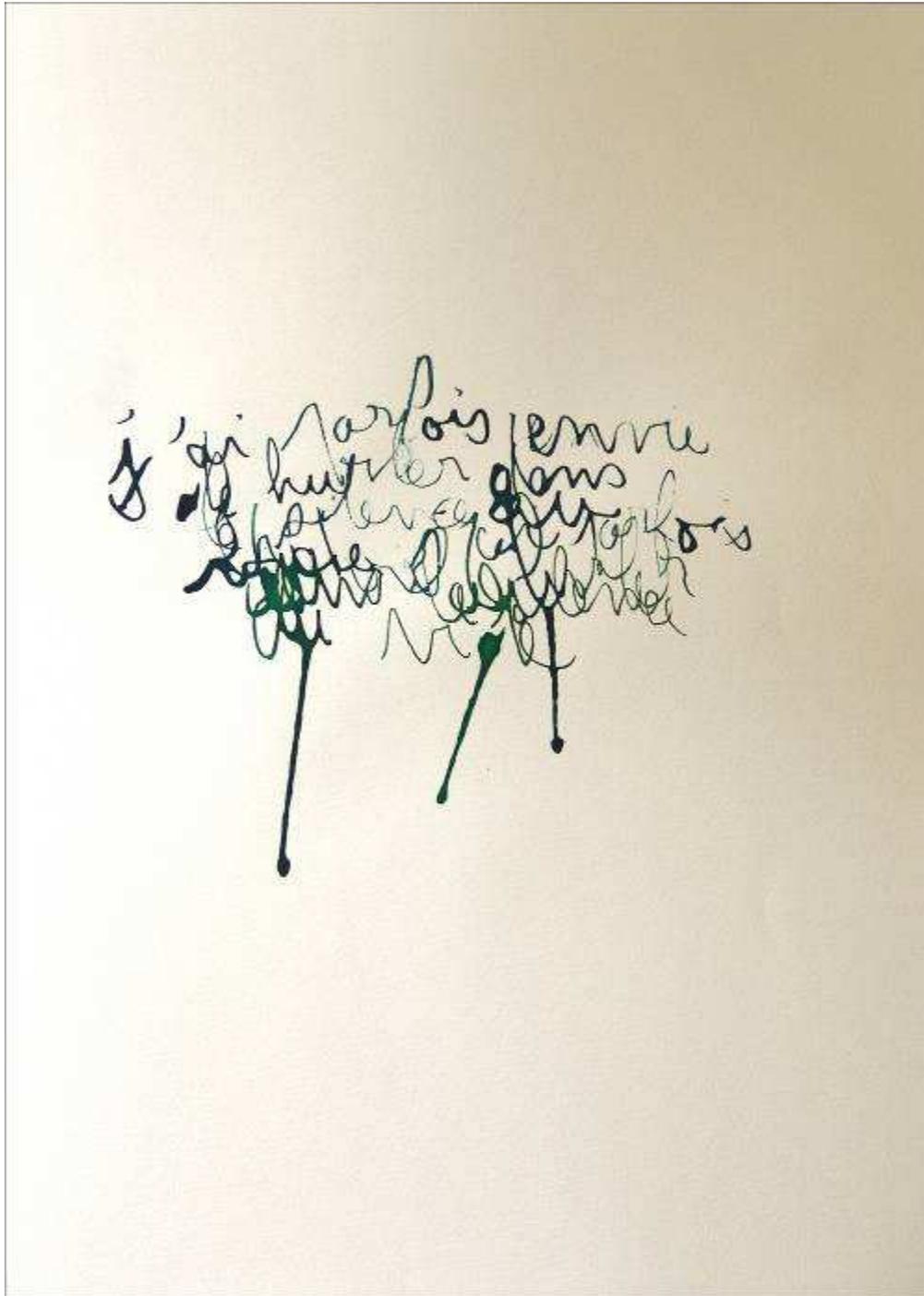
Sans titre, 2010
Encre aquarelle sur papier
30 x 42 cm



Sans titre, 2010
Encre aquarelle sur papier
21 x 29,7 cm



Sans titre, 2010
Encre aquarelle sur papier
30 x 42 cm



Sans titre, 2010
Encre aquarelle sur papier
42x 30 cm



Narcisse, 2005
Photographie tirage lambda sous diasec
80 cm x 110 cm

Isabelle LÉVÉNEZ

Née en 1970. Vit et travaille à Trélazé et à Paris, France.
Enseigne à l'Ecole des Beaux Arts d'Angers.

<http://www.isabellelevez.com/>

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010 « Dans le même silence », Centre d'art contemporain La Conciergerie, La Motte Servolex.
2009 « Portraits fragmentés, vidéos/dessins », en relation avec l'exposition « La fabrique du portrait, Rodin face à ses modèles », Musée des Beaux-Arts d'Angers.
« Masques », , Galerie Aeroplastics, Bruxelles.
2008 « Visions », Centre d'art de Pontmain.
2006 « Animaux domestiques », Galerie Anton Weller, Paris.
One Man Show Vidéo, LOOP Barcelone.
« Jeux sérieux », Galerie Olivier Houg, Lyon.
« Bleu, blanc, rouge », Galerie Duchamp, Yvetot.
« Noli me tangere », CCC, Tours.
2005 « Ce que tu as à faire fais le vite », Espace des Arts à Colomiers.
2004 « Désir », Galerie Anton Weller, Paris.
2003 « Mes 9 ans veulent te parler », Ecole des Beaux Arts, Pau.
« Je ne respire plus », Galerie Anton Weller, Paris.
2002 « Qui a peur du grand méchant loup? », Centre d'art de St Fons, Nuit blanche 1, Paris.
« Paris/Brooklyn », Gallery South first, New York.
2001 « Atelier », Centre National de la photographie, Paris.
« Mes 9 ans veulent te parler », Galerie de l'école des Beaux Arts de Brest.
Vidéo Cube, La FIAC Paris.
2000 « Mes 9 ans veulent te parler », Galerie Anton Weller, Paris.
« Dessins », galerie de l'Institut Français, Budapest.
« Chez l'un, L'AUTRE », Eglise St Jacques/Galerie Anton Weller, Paris.
1999 « Silence il joue », Galerie de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts, Nantes.
« Chez l'un, L'AUTRE », Galerie Anton Weller, Paris.
1998 « Efface toutes les images », Nouvelle Galerie, Grenoble.
1997 « Le corps laisse des traces partout », Galerie La Box, Bourges.
« Trace de vie », Galerie Anton Weller, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2010 « What's in your head », Gasp Gallery, Boston.
« Les dix ans du musée - Fantasmagoria », Musée des Abattoirs, Toulouse.
« Fantasmagoria, le monde mythique », Association Fiacoise d'Initiatives Artistiques Contemporaines, Fiac
« Sur la terre comme au ciel », Centre d'art de Pontmain.
« Impressionnisme et Art Vidéo : la lumière en écho », Jardins de l'Hôtel du Département, Rouen, du 1 juin au 30 septembre 2010.
« Conversations intimes », Musée des Beaux Arts, Beauvais
« Salon du dessin contemporain », Galerie Isabelle Gounod
2009 « Arte Vidéo Night », Centre Pompidou, Paris.
« Acquisitions », Artothèque le Ring, Nantes.
« Identités », Ecole supérieure d'Art, Le Havre.
« Festival vidéo à Osaka », Alliance France, Osaka, Japon.
« « Pas nécessaire et pourtant indispensable », Centre d'Art Abbaye St André, Meymac.
« Pierres, feuilles, ciseaux », Musée de la Chasse, Paris.
« (Des) accords communs », Frac Haute Normandie, Sotteville-lès-Rouen.
2008 « De l'impertinence », Maison de la Culture, Amiens.
« Rencontres internationales Paris/Berlin/Madrid », Musée Reina Sofia, Madrid.
« Cent », Galerie Defrost, Paris.

- 2007 « Rencontres internationales Paris/ Berlin/ Madrid » Projection au Musée du Jeu de Paume, Paris.
 « In my solitude » Galerie Aeroplastics, Bruxelles.
 « Sans titre » Galerie Anton Weller, Paris.
 « Animal, Animal » Abbaye du Ronceray, Angers.
 « Exposition de leur temps (2) » La DIAF, collections privées françaises d'art contemporain, Musée des Beaux Arts, Grenoble.
 « Je est -il, Je sont ils », Centre d'art de Meymac.
 « 5ème Evenement Place ST Sulpice », A3art, Paris.
 « Premier salon du dessin contemporain », Galerie Anton Weller, Paris.
 « ARCO », Galerie Olivier Houg.
 « Fait en France » Musée National des Beaux Arts de Lettonie à Riga.
 « Fait en France » National Art Gallery à Sofia.
 Arthothèque d'Angers, Collection.
- 2006 Institut Français à Barcelone.
 « Ultra peau », Palais de Tokyo, Paris.
 Galerie Anton Weller, Paris.
 « Profils », œuvres des collections du FNAC et des FRAC, Musée Péra, Istanbul.
 « Profils », œuvres des collections du FNAC et des FRAC, Musée Benaki, Athènes.
 « Taille humaine », Orangerie du Sénat et Jardin du Luxembourg, Paris.
 « Traits pour traits », Arthothèque de Caen.
 « Cinq cent milliards de filles Et moi, et moi, et moi », Miss China Lunch Box, Paris
 « Comme un mur », Galerie Christine Phal, Paris.
- 2005 « Corps-Ecran », Espace Paul Ricard, Paris.
 « Entre là », Galerie Anton Weller, Paris.
- 2004 « In between », Galerie 101, Toronto, Canada.
 « De leur temps" Collections privées françaises », Musée des Beaux arts de Tourcoing.
 « Vidéos séquence 1 », Maison des Arts à Malakoff.
 « Où sont les femmes? », Lieu unique, Nantes.
 « Dessiner », Arthothèque galerie de prêt d'Angers.
- 2003 L'Entrepôt, Paris.
 Biennale d'art Contemporain de la ville de Melle.
 Galerie municipale de Besançon.
- 2002 « Collection », Frac Haute Normandie.
 « Synestésie », Palais de Tokyo, Paris.
- 200 « Vidéo », Galerie Anton Weller, Paris.
 « Visite », Centre d'art Trafo, Budapest.
 « Milano europa 2000 », Musée d'art contemporain, Milan.
- 2000 « Prodige », Espace Paul Ricard, Paris.
 « Le dessin autrement », L'Imagerie, Lannion.
 « Collection », FRAC Alsace, Sélestat.
 Le Grand Réservoir, Paris1.
- 1999 The Living Art Museum, Reykjavik, Islande.
 « Confrontations », Palais Palfy, Galerie Municipale de Bratislava.
 Zauberhaft, Dresde.
 « L'écrit, le mot, le texte », Fondation Guerlain, Les Mesnuls.
 Institut Français, Budapest.
 Institut Français, Cologne.
 Galerie Françoise Vigna, Nice.
 « Total Reveal », T.V. Galerie, Moscou.
 « Hors circuit », Espace Cerise, Paris.
 « Demeures », Musée Zadkine, Paris.
 La collection du Fonds Départemental d'art Contemporain de Seine St. Denis.
- 1998 « Déplacements », Galerie Anton Weller, Paris.Tribeka, Paris.
 Institut Français, Berlin.
 « Persona », Galerie Carousel, Paris.
 « Biennale de l'image », Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris.
- 1997 « 3 rencontres vidéos », Centre d'art contemporain, Hérouville St. Clair.
 Espace Huit Novembre, Paris.

- 1996 Gandy Galerie, Prague.
Espace Huit Novembre, Paris.
Centre d'art le Credac, Ivry sur Seine.
1995 Galerie Natkin Bertha, Paris.
Centre d'Art Contemporain de La Ferme du Buisson, Noisiel.
1994 Galerie Shimin, Nagoya Japon.

CONFÉRENCES/WORKSHOP

- 2003 Ecole supérieure des Beaux Arts de Cholet.
Ecole supérieure des arts et de la communication Villa Formose, Pau.
Galerie municipale de Besançon.
2002 Ecole supérieure des Beaux Arts de Tourcoing.
Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris.
2000 Ecole supérieure des Beaux Arts de Brest.
1998 Ecole supérieure des Beaux Arts de Dunkerque.
1997 Ecole supérieure des Beaux Arts de Bourges.

ACQUISITIONS

- 2010 Musée des Beaux Arts de Nantes, « Dessins ».
FRAC Bretagne, « Vidéo »
FRAC Haute Normandie, « Vidéo ».
Collection de la SACEM, « Dessin ».
Musée des Beaux Arts d'Angers, « dessins » .
2007 Arthothèque d'Angers, "Sérigraphie".
FRAC Haute Normandie, "Dessins".
2006 FNAC Ile de France, "Vidéo".
2005 Maison Européenne de la photographie, Paris, "Vidéo".
2003 Arthothèque d'Angers, "Dessins".
2002 FRAC Haute Normandie, "Dessins".
2001 FRAC Haute Normandie, "Photo".
FRAC Alsace, "Vidéo".
1999 Fond Municipale d'art contemporain de la ville de Paris. "Dessins".
FRAC Alsace. "Dessins".
La SACEM. "Photo".
1998 FNAC Ile de France. "Vidéo".
1996 FDAC Seine St. Denis. "Dessins".

BOURSES : RESIDENCES

- 2006 Aide à l'installation DRAC Pays de Loire.
2002 Aide à l'installation DRAC Île de France.
Programme à la carte, "Budapest" AFAA , résidence et exposition.
2001 Villa Médicis hors les murs, "Los Angeles", résidence de 4 mois.
199 Aide à la recherche du Fiacre.
Ville de Paris, Résidence à Budapest.
1997 Frac Centre, résidence à la Box à Bourges.
Aide au projet, Ville de Paris.
1993 Projet "color bar" Résidence à Nagoya, "Japon".

VIDÉO/DANSE

- 2000 « Ici et là », Vidéo/danse. Théâtre St Michel/ Orge. Réalisation des vidéos :
Lévénéz, chorégraphie C. Lenglade.
2001 « Souffle de vie ». Théâtre Paris Villette. Réalisation vidéos : I. Lévénéz,
Chorégraphie : Stéphane Ragobert.

BIBLIOGRAPHIE / CATALOGUES

- Christine Besson, Patrick Le Nouène, *in* « Portraits fragmentés », catalogue du musée des Beaux Arts d'Angers, 2009.
- Philippe Piguet, « Eloge du ressenti », *in* « Portraits fragmentés », catalogue du musée des Beaux Arts d'Angers, 2009.
- François Michad, « In lovely blueness », *in* Catalogue de l'exposition « Visions », au Centre d'Art de Pontmain, 2008.
- Catherine Francblin « La part manquante », *in* catalogue « Bleu, blanc, rouge » Galerie Duchamp, Yvetot, 2007.
- Charles-Arthur Boyer *in* Catalogue de l'exposition « Ce que tu as a faire fais le vite », Centre d'art « Espace des arts », Colomiers, 2005.
- « Où est Isabelle Lévénez? » MAP, 2004.
- « Où sont les femmes? » Lieu unique, 2004.
- « Sélest'art » journal, Biennale d'art contemporain de Séléstat, 2003.
- « Art à la pointe », exposition chapelles en Cap-Sizun, 2003.
- Jacques Norigeon « His Sotry » *in* « Carnet Sagace, Isabelle Lévénez » Exposition Ecole des Beaux Arts de Pau, 2003.
- Françoise Parfait *in* Catalogue d'exposition « Qui a peur du grand méchant loup? » Centre d'art de St Fons, 2002.
- « Ateliers, Centre national de la photographie » 2002.
- « Une collection pour une région, 1982-2002 » Frac Haute-Normandie, 2002.
- « Acquisitions » FRAC Alsace 1996/2002".
- « ART 2000 » Milan, 2000.
- « Je promets de ne plus effacer de ma mémoire des petits morceaux de mon enfance », TRAF0 2001.
- « Vidéo Cube » FIAC 2001.
- « Douceurs d'automne » Drouot Montaigne, 2000.
- « Le dessin autrement », avril 2000.
- « L'écrit, le mot, le geste », Fondation Guerlain, septembre 1999.
- « Exposition organisée par Culture Kontakt », Bratislava, septembre 99.
- « Zauberhaft », Dresde, octobre 1999.
- « Acquisitions 1994/97 » Fonds départemental d'art contemporain Seine St. Denis, 1998.
- « Biennale de l'image » ENSBA, juin 1998.
- « 1ère Rencontre vidéo d'Hérouville St. Clair », Centre d'art de Basse Normandie, décembre 1997.
- « Le corps laisse des traces partout », La Box , Bourges, mai 1997.
- « Ma Bohème », Prague, 1996.
- Michel Nuridsany « la situation de l'art français des années 90 » extraits *in* Parallèles, 1996/1997.
- « Traits révélateurs », CREDAC, Ivry, 1996.
- « Interlope la curieuse », Ecole des Beaux arts de Nantes, 1996.
- Jean François Raffalli *in* « Pensées du dehors », Ferme du Buisson, Noisiel 1995.

PRESSE

- Télérama (n°3131), « La mosaïque du corps », chronique d'Olivier Cena, 30 janvier 2010.
- Artpress, exporama, mars 2010.
- Le Figaro, « De leur temps 2 », 14 juillet 2007.
- Lyon Capital, « J'ai peur du loup » , du 3 au 10 janvier 2007.
- Le petit bulletin, « La laisse à désir », le 03 01 2007.
- Tribune de Lyon, numéro 061, du 11 au 17 Janvier 2007. « Peau d'homme cœur de bête ».
- Art Press, janvier 2007.
- Philippe Piguet *in* L'œil, « Portrait d'artiste », 2006.
- Art Absolument, Hiver 2005/06 N°15. P28,29,30,31,32 ,33.

Libération, Agenda, "L'essence du mouvement", 23 avril 2005.
Paris Art.com, avril 2005.
Art11.com, avril 2005.
Evene.fr, avril 2005.
Modzik, mars/avril 2005.
Artpress 311, exporama, mars 2005.
Paris Capitale, avril 2005.
Art Price, Corée, avril 2005.
Télérama Sortir, N°2884, avril 2005.
Stéphanie Katz, *in* Archistorm, « Se dépendre de l'image », novembre/décembre 2004.
Art Press, « Le lieu unique », mai 2004.
L'œil, « Salut les filles ! », avril 2004.
Véronique Escolano, « Où sont les femmes ? », *in* Ouest France, avril 2004.
Nantes passion, « Femmes vidéastes au lieu unique », 2004.
Creativ TV. Net, 2003.
Mag'art Archives, Selest'art 2003.
Le Télégramme, « art à la pointe » 19 juillet 2003.
Le Figaro, « Enfantsines » d'aujourd'hui, février 2003.
Le progrès, 2002.
Mouvement, septembre 2002.
Philippe Piguet *in* L'œil, « Isabelle Lévénez, en quête de l'autre », octobre 2002.
Ouest France, 7 octobre 2002.
Le technicien du film, n°158, janvier 2002.
Parpain, décembre 2001.
Photofoto, décembre 2001.
Le Journal des Arts, N°132, septembre 2001.
Les Inrockutibles, janvier 2001.
Philippe Piguet *in* L'OEIL, N°523 février 2001, 2001.
Anne Kerner *in* Beaux arts magazine, N°201, 2001.
Le monde, Aden, janvier 2001, 2001.
Geneviève Breerette *in* Le Monde, 22 janvier 2001.
BIBA, novembre 2000.
Beaux-arts Magazine, N°194, Juillet 2000.
Murielle Durand-Garnier *in* Ouest France, Janvier 2001.
Le Journal du CNP, L'atelier, janvier 2000.
Au rythme des Villes, octobre 1999.
Philippe Dagen *in* Le Monde, 7 septembre 1999.
Le Monde, septembre 1999.
Libération, août 1999.
Beaux-arts magazine, 1999.
La lettre de Cologne, septembre 1999.
Libération, janvier 1999.
Journal des arts, N°75, janvier 1999.
L'Ovni, Le journal du troisième type, mars 1999.
La Tribune des Alpes-Maritimes, N°1424, février 1999.
Arnauld Visinet *in* Art Press, N°244, mars 1999.

Jalouse, 1998.
Aden, juin 1998.
Michel Nuridsany, *in* Le Figaro, juin 1998.
Tribeka 75, mai 1998.
Le Journal des Arts, Mai 1998.
L'Express, 1998.
Le journal des arts, 1998.
Les Inrockuptibles, mars 98.
L'Express Magazine, 2 avril 1998.
Le Dauphiné Libéré, avril 1998.
Le Monde, Aden, mars 98.
Flash Art, avril 1997.
Le Monde Aden, décembre 1997..
« Quatre jeunes artistes en dialogue », Le Figaro, octobre 1997.
Le Monde, Aden, octobre 1997.
Beaux-arts magazine, novembre 1997.
Tribeka 75, N°9, 1997.
Le Journal des Expositions, octobre 1997.
Art Press, N°225, juin 1997.
Gilles Bigot « La galerie vide d'Isabelle Lévénez » *in* La Nouvelle République, avril 1997.
« Touche-moi », Le Berry, avril 1997.
Le Monde, Aden, octobre 1997.
Prétextes, n°2, décembre 1996.
Les petites affiches, décembre 1996.
Beaux Arts Magazine, décembre 1996, N° 151.
Michel Nuridsany « la vie des arts, la jeune création passe à l'attaque » *in* le Figaro, le 03 septembre 1996.
Le Figaro, Avril 1996.
Blocnotes, Expo « pensées du dehors », mai 1995.

• Les artistes

Michel ALEXIS	Florent LAMOUREUX
Dominique ANGEL	Thomas LÉON
Antea ARIZANOVIC	Isabelle LÉVÉNEZ
Elvire BONDUELLE	Jérémy LIRON
Martin BRUNEAU	Slimane RAÏS
Julien des MONSTIERS	Joël RIFF
Lucie DUVAL	Mathieu ROUGET
Isabelle GIOVACCHINI	Michaële-Andrea SCHATT
Eric LA CASA	Claire TABOURET
Jérémy LAFFON	

• Programmation / Saison 2010-2011

- *Détournements*

**Antea ARIZANOVIC, Elvire BONDUELLE, Lucie DUVAL,
Isabelle GIOVACCHINI, Jérémy LAFFON, Florent LAMOUREUX,
Michaële-Andréa SCHATT.**

4 septembre – 23 octobre 2010

- « **Poussière dansant dans un rai de lumière verte** »

Isabelle LÉVÉNEZ

Installation vidéos et dessins.

6 novembre 2010 – 23 décembre 2010

- **Martin BRUNEAU**

Peinture

8 janvier – 26 février 2011

- **Isabelle GIOVACCHINI**

Vidéo, installation, dessin.

mars – avril 2011

- **Jérémy LAFFON**

Vidéo, installation, dessin.

mai – juillet 2011

ACTUALITÉ DES ARTISTES

- Dominique ANGEL - *Pièces supplémentaires*, expositions organisées à l'initiative du FRAC PACA :
- à Villeneuve lez Avignon, à La Chartreuse et à la Tour Philippe le Bel, du 17 octobre au 30 novembre.
- à Tarascon :
Château Royal de Provence, du 16 octobre au 30 décembre 2009.
Cloître des Cordeliers, du 16 octobre au 20 novembre.
- *Machination*, exposition collective organisée par Vidéochroniques, 1 place de Lorette à Marseille du 23 septembre au 7 novembre.
- Lucie DUVAL - *Tailleur de fortune/Fortune Teller*, Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, Québec, du 12 juin au 12 octobre 2010.
- Eric LA CASA - *Festival au Centre Pompidou* du 15 octobre au 15 novembre 2009.
- Florent LAMOUREUX - *L'art est ouvert*, au Jardin d'Héllys en Dordogne, du 26 septembre au 13 novembre 2009.
- Jérémy LIRON - *Lyon/Béthune*, Centre d'Art lab-labanque, Béthune, du 15 octobre 2009 au 31 janvier 2010.
- *Exposition prix Jean Chevalier*, Galerie Houg à Lyon, du 29 octobre au 7 novembre 2009.
- *12 peintures*, Galerie 5 – Angers, du 4 mars au 17 avril 2010.
- Joël RIFF - *f*, exposition personnelle, à La Boîte - Micro Onde : Centre d'Art Contemporain de l'Espace Culturel l'Onde, Vélizy-Villacoublay, du 13 octobre au 7 novembre 2009, vernissage le 16 octobre.
- *RER C #1 Invalides*, promenade entre cinq expositions d'art contemporain à l'invitation de Micro Onde - Centre d'Art Contemporain de l'Onde à Vélizy-Villacoublay, sortie du RER Invalides Rue de l'Université le 7 novembre.
- *Six Feet Under*, exposition collective, commissariat par Glassbox sans les murs à la Fondation Avicenne à la Cité Internationale Universitaire à Paris du 7 novembre au 13 décembre 2009.
- Claire TABOURET - *Parcours d'Artistes*, exposition collective à Pontault-Combault, du 7 au 27 novembre 2009.